

Deux mains deux maîtres (texte à quatre mains de Tchano et Emma)

Poèmes confirmés

Publié par : emma

Publié le : 18-02-2013 21:29:52

Une gauche très adroite, une droite pas très gauche
Deux mains se disputaient un bout de papier gras
Pour y faire glisser leurs farandoles de mots
L'une voulait des rimes plates ou des rimes croisées
L'autre aimait les vers libres qui vaguement s'embrassaient
La plume infidèle sans cesse changeait de camp

Alors qu'elle fût volante, la plume se fit volage
Allant au gré des vents, plus que tout des envies,
De la main rigoureuse à celle plus licencieuse
Quel étrange jeu de mains, une danse silencieuse
Où la plume est l'objet d'invectives délicieuses
Trouble penne, bien en peine d'un jour pouvoir choisir !
Dextre et gauche, toutes deux à la blancheur insigne
Pourtant, pourpres, s'insultaient dans la langue des signes
S'accusant mutuellement de leur muse au rabais

Mais pendant ces querelles, la page immaculée
Se froissait, s'offensait d'être ainsi délaissée.
Cette irritante attente lui causa un prurit
Que seul pouvait calmer les crissements lyriques
De la plume affûtée. (La plume nous le savons,
Comme l'éponge à vaisselle, n'est douce que d'un côté.)
La feuille, c'était horrible, suppliait qu'on la gratte.

Qu'on lui gratte le dos mais aussi le verso,
Car vous l'aurez compris, l'urticaire fut géant.
Cela finira mal que personne ne s'étonne
Car tous ces jeux de mots dont certains qui détonnent
Restaient là en suspens attendant le tout-venant...
Cette pauvre page vierge qui, nous le sentons
Se savait seule comme la dive crèche, oui, mais sans les Santons
Restait là, fataliste face aux muses grévistes sans éducation.
Et force d'érythème et de crise de foi
La page s'encolora d'un camaïeu de mirepoix
Puis s'enflamma tout de go d'inextinguible colère.

Tandis qu'elle s'immolait de l'entête aux guiboles
Échevelée de flammèches et de funestes fumeroles
Elle livra un ultime message aux deux mains affolées...
De la fumée montant au paradis des arbres
Une voix s'adressa aux deux mains déconfites
"Ne montrez pas le poing, l'une vers l'autre tendez,
Joignez vos différences en un dessein commun!"
Sur un bout de papier, aux franges calcinées,
Épargné par l'ardeur de ce feu spontané,
Elles décidèrent ensemble d'écrire cette épitaphe:

"Ici gît à jamais un jeu de mains vilain,
Ici est née une belle et franche poignée de mains".

